morija
HUMANITAIRE & DÉVELOPPEMENT

LE DÉFI DE L'ACCÈS À LA SANTÉ DANS LES PAYS PAUVRES

éditorial

C'est un lieu commun que de dire que la santé est un des biens les plus précieux de l'être humain. S'il est bon de se le rappeler, c'est bien souvent lorsque nous rencontrons un souci de santé ou qu'un de nos proches est affecté par une maladie que nous prenons conscience qu'être en bonne santé est un privilège et n'est jamais acquis.

La bonne santé est d'abord liée aux conditions de vie de l'individu et de la société qui l'entoure. Un pays développé dispose souvent d'une économie orientée vers les services où la pénibilité du travail et les risques sont réduits, d'un bon système de soins tandis que dès la naissance, l'individu est accompagné pour faire face aux risques de santé pouvant survenir à chaque étape de sa vie. Puis quand survient la maladie, les mécanismes du système de santé s'activent pour permettre un diagnostic rapide et un accès rapide aux soins. Dans notre monde occidental, la santé est rapidement devenue un enjeu sociétal et différents systèmes tels que la sécurité ou protection sociale ont été mis en place afin de permettre à tous d'être pris en charge rapidement. Ce système repose sur un double principe de solidarité intra et intergénérationnelle : je cotise selon mes moyens et reçois selon mes besoins.

Dans les pays en voie de développement, ce filet social n'est pas acquis ni mis en place. Les difficiles conditions de vie, le manque de prévention et de détection précoce rendent l'individu plus vulnérable tandis que lorsque survient la maladie, les moyens font défaut pour payer la consultation, réaliser la radiographie, acheter les médicaments ou pratiquer l'opération chirurgicale. Aucune assurance, mutuelle ou sécurité sociale : on se tourne alors vers l'employeur, la solidarité familiale, les amis ou encore vers la médecine traditionnelle afin de trouver une solution et apaiser la souffrance.

À cet égard, les témoignages de Aziz, Larba, Sogrinoma ou encore Michel interpellent. Victimes d'accidents de travail dans des situations exposées (sur un toit, dans une mine), ces personnes se retrouvent du jour au lendemain dans une situation de handicap et totalement démunies : sans aide extérieure, ils étaient condamnés à une vie sans perspectives et sans avenir. Aujourd'hui, ils sont soignés, ont retrouvé la mobilité et le sourire !

Nos centres de santé au Togo, Cameroun et Burkina Faso offrent ce filet et cette protection : grâce à votre générosité, ils proposent des soins à tous sans exception. **Jamais aucun patient ne sera refoulé à cause de sa pauvreté.** Chaque patient soigné et guéri est une victoire mais la prise en charge du suivant n'est jamais acquise. Elle dépend d'un engagement toujours renouvelé : au regard des vies transformées dont témoigne ce journal, il semble que cela vaille la peine de poursuivre notre effort.

Benjamin Gasse
Directeur

Journal édité par l'association Morija
N°379 | Septembre 2022 | 5'400 exemplaires

Morija Suisse
Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org
Site internet : www.morija.org
CCP 19-10365-8 - IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Morija France BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org Compte Crédit Agricole :
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Direction Publication : Benjamin Gasse

Réflexion : J. Prekel

Photos : Morija et A. Bazzara-Kibangula/AFP.

Photo couverture : Patiente et soignante du CMC de Kaya, Jérôme Prekel.

Impression : Jordi AG

Médias sociaux :
facebook.com/morija.org
instagram/morija_ong_officiel
Journal gratuit - Abonnement de soutien : CHF 50.– / 46€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Morija bénéficie de la certification ZEWO depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

Votre don en bonnes mains

RÉFLEXION

Dans la Bible, le sujet de la santé est omniprésent, et il n'y a sans doute aucun livre saint parmi toutes les religions du monde qui montre à quel point Dieu s'est impliqué — en la personne de Jésus — dans le sujet de la guérison : « on lui amenait tous ceux qui étaient malades et il les guérissait » (Matthieu 4/24). Les récits des évangiles attestent de toutes sortes de guérisons de maladies et d'infirmités, y compris celles que nous classons comme fatales et définitives (aveugles, sourds, muets, paralysés).

Jésus était (et il est toujours) ému de compassion devant les souffrances de la condition humaine, et si le cœur de son message était moral et spirituel, il n'a pas négligé pour autant de se pencher sur les hommes et les femmes qui venaient à lui avec le fardeau de leurs détresses.

Mais la plus grande des guérisons est probablement celle du cœur : « Dieu m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé » (Luc 4/18). Aujourd'hui, on parle de psychisme, et de guérison des émotions. La dépression est le grand fléau moderne. Parfois il semble que le cœur soit comme détruit, ravagé par une épreuve qui a tout renversé, ou comme le résultat d'une situation qui remonte à très loin, et qui a empoisonné l'âme.

Dieu guérit les cœurs brisés. Son processus de guérison découle d'une révélation de sa personne : en trouvant la présence de Dieu, nous découvrons le sens du pardon, et la paix qui en résulte va tout transformer, dans notre relation avec lui, dans notre relation avec nous-même et avec les autres. David dit dans le Psaume 23 : « Dieu répare mon âme ».

TCHAD

Plus de 340 000 personnes ont été touchées depuis fin juin par des inondations au Tchad, pays parmi les moins développés de la planète, selon un bilan provisoire du Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (Ocha).

11 des 23 provinces de ce pays enclavé sont touchées, y compris la capitale N'Djamena. On déplore la mort de 22 personnes.

Photo A. BAZZARA-KIBANGULA/AFP, N'Djamena, 5.08.22

Plus globalement, les Nations Unies estiment qu'en 2021, ce sont 5,5 millions de Tchadiens, soit plus du tiers de la population, qui avaient besoin d'une « aide humanitaire d'urgence ». Une situation qui s'est aggravée en raison de la guerre en Ukraine où la Russie a imposé un blocus sur les céréales ukrainiennes.

ÉCOLE ESPOIR

Les nouveaux bâtiments de l'école ESPOIR du village de Moskilim au Tchad sont terminés. Ce projet a été rendu possible grâce à la solidarité des élèves des CO de Sion de St Guerin et des Collines, ainsi que de leurs professeurs. Ces nouveaux bâtiments ont été visités par les inspecteurs départementaux de l'Administration Scolaire le 19 août dernier, dans le cadre de la préparation à la rentrée des classes. La délégation a été impressionnée par la qualité des travaux, dans un village où, il y a à peine quelques mois, les élèves recevaient leurs cours sous des paillottes.

BURKINA FASO

Dans le cadre du projet d'un nouveau Centre mère-enfant dans la périphérie de la capitale, les premières étapes ont été réalisées grâce à la mobilisation des maçons du programme EAH: un forage a été construit sur le terrain acquis en 2017, et un premier bâtiment vient d'être achevé. Il constitue une base à partir de laquelle le projet va se développer progressivement. Pour le moment, c'est un bureau et un espace de stockage, dans une zone où résident une majorité de familles pauvres, avec de grands besoins. Nous vous en dirons bientôt plus sur ce projet ambitieux en matière de santé maternelle et infantile.

SUISSE

Le jeudi 1er septembre, au complexe Aquatis de Lausanne, avait lieu la soirée de remerciement à Flavie Capozzi et son équipe, pour l'exploit accompli. Au mois de Juillet, la jeune nageuse a traversé le Léman dans le sens de la longueur, aller et retour, en 61 heures non-stop. L'exploit a largement été relayé dans les médias, faisant de la glandoise la première femme à réussir le défi. Elle avait choisi l'association Morija comme bénéficiaire de la collecte organisée (CHF 48'000.-) auprès de ses partenaires et sponsors, ainsi que les nombreux donateurs privés qui se sont joints à son initiative.

"L'eau c'est la vie" : la somme sera affectée à la réalisation de forages de puits en Afrique subsaharienne, afin d'améliorer l'accès à l'eau et changer la vie de centaines de bénéficiaires.

CMC KAYA
RÉPARATEURS DE VIES BRISÉES

J'ai 21 ans et je m'appelle Aziz ZORE. J'ai été victime d'un éboulement sur le site d'orpaillage où je travaillais, il y a de cela quatre mois.

C'était tellement grave que j'ai perdu complètement l'usage de mes membres inférieurs. Au CHU où j'ai été emmené, on m'a proposé une intervention chirurgicale mais le coût financier était trop élevé. Je me suis donc rabattu vers les tradithérapeutes, pour des soins qui ont duré deux mois sans amélioration. C'est alors qu'on m'a parlé du centre Morija à Kaya.

À l'époque je ne pouvais ni m'asseoir, ni me tenir debout et je ne sentais pas mes membres. Trois mois après le début des séances à Morija, je peux marcher sans appareil d'aide à la marche.

Je n'avais pas grand espoir de remarcher mais aujourd'hui je suis très heureux et reconnaissant à Dieu pour l'existence du centre Morija. Puisse-t-il leur donner les ressources et la force nécessaires afin de pouvoir donner du sourire à ces nombreuses personnes qui sont dans le besoin !

Mon nom est Larba SAWADOGO, j'ai 28 ans et je suis en situation de déplacé interne à Kaya. Je suis agriculteur mais je n'ai pas d'activité du fait de mon état de santé.

En effet, j'ai été victime d'un accident de moto quelques semaines avant de quitter mon village. Cela m'a occasionné une fracture ouverte du fémur droit, qui a été mal

soignée, par manque de moyens financiers. Après plusieurs mois de soins au sein de ma famille, j'ai reçu la visite d'une animatrice d'Humanité et Inclusion (Handicap International). Après une évaluation de mon cas, elle m'a conduit en consultation au CMC Morija. Grâce à la prise en charge sociale du Centre, j'ai bénéficié d'une intervention chirurgicale réparatrice le 28 juin dernier. Depuis mon entrée au CMC Morija, j'ai pu constater et bénéficier du professionnalisme de tout le personnel. Je vais beaucoup mieux maintenant et ma jambe n'est plus douloureuse ! Je suis très heureux et j'ai espoir de pouvoir reprendre une activité. Merci à Morija et ses donateurs pour leur compassion !

C'est une explosion dans une mine d'or artisanale où je travaillais, au Niger, qui a entraîné la perte de ma jambe gauche. Je m'appelle Sougrinoma ZABRE, j'ai 26 ans, et je vis à Kaya. L'accident a provoqué une vilaine fracture et des éclaboussures oculaires. J'ai été pris en charge dans une structure hospitalière qui n'a pas eu d'autre choix que de procéder à une amputation. Depuis cet accident, je ne travaille plus et je marche qu'avec deux cannes. Je suis venu au CMC en début juin 2022 pour me faire confectionner une prothèse de jambe. Elle est faite depuis quatre semaines et je suis en phase d'entrainement à la marche.

Je suis fier de remarcher à nouveau sans cannes et quand tout sera fini, j'envisage une reconversion pour une activité moins risquée. Le centre Morija est unique à mes yeux, si je me réfère à ce que j'y ai vu depuis plus d'un mois. Je peux dire que c'est une structure qui réhabilite les désespérés. Puisse Dieu aider et bénir tout le personnel qui y travaille !

BURKINA FASO

CAS COMPLEXE D'UN AMPUTÉ DES 2 MAINS

Un exemple de synergie entre plusieurs acteurs pour améliorer le quotidien des personnes en situation de handicap physique.

Michel Zeba a subi un accident du travail : alors qu'il travaillait sur le toit d'une maison, les fers qu'il avait en main ont malencontreusement touché la ligne à haute tension de 25'000 volts. Il en sort vivant : les médecins disent que c'est un vrai miraculé. Malheureusement, ses mains et ses avants bras sont gravement brûlés, il doit être amputé des 2 membres juste en dessous des coudes.

Imaginez votre quotidien sans vos deux mains : manger, boire, se laver, tout devient compliqué. Petit à petit, il a développé des techniques, mais les gestes restent limités et la reprise de son travail est totalement inenvisageable.

Rémy Moret, membre de l'association partenaire Asaren, a rencontré Michel Zeba lors de sa dernière mission au Burkina Faso. Il s'est mis en relation avec **Jean-Daniel Rochat** qui a imaginé un concept simple de prothèse de mains appelé « Hexotools » : plusieurs outils (cuillère, fourchette, ...) sont directement fixables sur le système pour améliorer le quotidien de ces personnes sans main.

Sur ce modèle, Rémy Moret s'est employé à réaliser un prototype avec du matériel simple, trouvable localement et bon marché tandis que la fixation de la prothèse a été réalisée sur place avec un couvercle de casserole en Inox.

Une solution low tech loin du coût des prothèses myoélectriques (connectées au système nerveux du membre) qui oscillent entre 10'000 et 30'000 CHF, ou encore du bras bionique (un seul cas réussi à ce jour dans le monde) qui avoisine les 70'000 CHF.

Pour Michel Zeba, le protoype de la prothèse a pu être fixé sur une empreinte du moignon réalisée au Centre Médico-Chirurgical de Kaya par les appareilleurs professionnels de Morija. Une belle synergie entre plusieurs acteurs pour améliorer le quotidien des personnes en situation de handicap physique. Michel est très content de ses nouvelles prothèses, qui améliorent son autonomie.

Le but du projet « Hexotools » est de permettre une mise à disposition d'une prothèse simple et fonctionnelle pour 100 CHF. Cette première expérience réussie est encourageante et incite à poursuivre les développements afin de fournir des solutions adaptées et peu coûteuses pour améliorer le quotidien des personnes victimes d'amputation.

CAMEROUN
VISITE AU CMA DE GUIDER

Frédéric Meyer, membre du Conseil d'Administration (CA) de Morija, a pu faire un bref passage au Centre Médical d'Arrondissement de Guider, au Cameroun, pour saluer l'équipe du Centre de Santé et leur apporter les encouragements du CA.

Fin juin, durant un séminaire auquel je participais avec MissionPlus à Garoua, j'ai eu l'opportunité de visiter le Centre Médical d'Arrondissement (CMA) de Guider, à 100 km à peine de distance (2 h de route).

Après conseil des organisateurs du séminaire, et avec leur accord, le directeur du CMA m'a accompagné pour un déplacement éclair — avec retour impératif avant la nuit. J'étais heureux de pouvoir faire cette visite, même très courte, car étant moi-même né au Cameroun je porte ce pays dans mon cœur et je voudrais bien voir nos activités (Morija) y progresser. Les conditions de sécurité ont été très bonnes, et finalement, je pense que c'était le trajet en voiture qui était le plus risqué dans cette histoire. ;-) Nous sommes même passés devant un radar, mais comme le tableau de bord du véhicule était HS on ne savait pas à quelle vitesse on roulait ! Mais la route était très bonne sur la grande partie du trajet.

VISITE DU CENTRE

J'ai été assez surpris de la dimension du Centre. J'imaginais un petit dispensaire avec un seul bâtiment mais j'ai découvert un ensemble de plusieurs bâtiments qui permettent d'y organiser des activités diverses : consultations, CREN (Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle), laboratoire, pharmacie, chambres d'hospitalisation, salle d'accouchement et même une case pour isoler des cas de choléra (il y a eu une petite épidémie récemment).

BESOINS EN ÉQUIPEMENTS

Le complexe dans son ensemble est visiblement bien entretenu, mais ce sont les équipements qui interpellent par leur état de vétusté. La plupart des matériels ne sont que partiellement fonctionnels. Je pense qu'il doit être très difficile de travailler dans de telles conditions.

Les résultats du CMA et la satisfaction des bénéficiaires locaux prouvent le sérieux de l'équipe soignante et administrative, malgré le manque de moyens.

Comme c'est souvent le cas avec ce type de structure de brousse, les soutiens financiers extérieurs sont essentiels car l'entité responsable de l'œuvre (ici, l'église apostolique du Cameroun) n'est que rarement en mesure de porter intégralement le projet et d'en assurer le développement.

PERSPECTIVES

Le gouvernement confie parfois au CMA des campagnes de vaccination contre le paludisme et ce type de mission dynamise l'activité et permet de recevoir quelques dotations : le CMA a hérité ainsi d'un congélateur alimenté par panneaux solaires.

Le potentiel de développement des activités est important et dépend évidemment d'une structuration du centre et d'une plus grande implication de partenaires, dont Morija fait partie. Ma visite imprévue les a énormément encouragés. Afin d'accompagner cette dynamique, un processus de renforcement du partenariat est en cours depuis quelques mois, avec la visite récente, du coordinateur de Morija pour l'Afrique centrale, Ferdinand Itondjibaye. De quoi fortifier toute l'équipe et leur permettre d'entrevoir de belles perspectives !

MISSION TOGO
AGROFORESTERIE ET SANTÉ

La première mission de Morija en république togolaise depuis la pandémie Covid-19 s'est déroulée du 1er au 10 juillet 2022. Une équipe de Morija, emmenée par Gédéon Kaboré, Coordinateur pour l'Afrique de l'Ouest, a visité nos deux programmes sur place.

CMS DE FARENDÈ

Le Centre Médico-Social est la seule formation sanitaire dans ce village du nord du Togo. Il se trouve au cœur d'une aire de santé de 3 villages implantés dans un rayon de 10 à 15 km, englobant une population d'environ 6'500 habitants.

Au regard de l'importance de ses services à la population, l'Etat togolais y a affecté du personnel en guise de soutien pour son bon fonctionnement. Ce centre est bien intégré dans le système de santé étatique national.

Il assure des soins de base décentralisés tels que les consultations prénatales, les consultations curatives, les analyses de laboratoire, les vaccinations. Il est aussi doté d'un service de Protection Maternelle Infantile pour la prise en charge des enfants malnutris.

Les causes de maladies les plus fréquentes sont le paludisme (qui représentent environ 50 % des cas), les infections respiratoires, les parasitoses digestives.

La mission Morija a reçu un accueil chaleureux de la direction et toute l'équipe du comité de gestion.

AGROFORESTERIE À KPALIMÉ

Le programme d'agroforesterie de Kpalimé, visant à améliorer les rendements et à restaurer l'environnement forestier, se trouve à 120 km au nord de la capitale Lomé, dans la région des plateaux. Il est géré par notre partenaire Avenir de l'Environnement (ADE).

Dans cette zone, plusieurs centaines de producteurs de cacao ont bénéficié de l'aide du projet soutenu par Morija, grâce à l'expertise de l'équipe d'ADE, menée par son directeur Prince TEFFE.

Hélène Ernoul (Chargée de programmes) a pu rencontrer les responsables locaux et visiter les différents volets en cours. Plusieurs réunions de travail ont permis des échanges approfondis et d'examiner les perspectives futures.

L'équipe Morija était constituée également de Gédéon Kaboré (Coordinateur), Pierre BAFIOGO, (Chargé de Projets DR), Gislain YANOGO, Comptable (pour le CMS de Farendè) et Jonas ZOUGNRANA, Chauffeur.

Malgré quelques incertitudes liées aux conditions de sécurité lors du passage de la frontière Togo-Burkina, cette mission s'est bien déroulée et a permis de redynamiser les partenariats.

AVEC **CHF 65.-/65 €**

VOUS FINANCEZ
1 MOIS D'HOSPITALISATION
POUR UN ENFANT
DE FAMILLE DÉFAVORISÉE

Au CMC de Kaya,
plus de 500 enfants
sont pris en charge
chaque année

Parrainez mensuellement notre programme de lutte contre le handicap

morija
DEPUIS 1979

Faites un don avec TWINT !
Scannez le code QR avec l'app TWINT
Confirmez le montant et le don

ZEWO
Votre don en bonnes mains